

"Le Siracide: problèmes textuels et théologiques
de la recension longue"

Thierry LEGRAND

Thèse en vue du Doctorat en Théologie Protestante (Nouveau Régime)

Directeur de thèse: M. le professeur Marc PHILONENKO

Jury de thèse : A. CAQUOT, C. GRAPPE, J. MARGAIN, M. PHILONENKO

Soutenance: jeudi 24 octobre 1996

~ Résumé de thèse ~

INTRODUCTION

Parmi les apocryphes (ou deutérocanoniques) retenus par le canon grec de l'Ancien Testament, le *Siracide* (appelé aussi *l'Ecclésiastique*) est certainement le livre qui présente le plus grand nombre de problèmes textuels. Ceux-ci entraînent des difficultés de traduction et d'interprétation, et l'histoire de la transmission du *Siracide* reste encore marquée par d'importantes zones d'ombre.

- Jusqu'à la fin du siècle dernier, le *Siracide* était surtout connu par sa traduction grecque ainsi que, dans une moindre mesure, par la Vulgate (version latine) et la Peshitta (version syriaque).

Par le Prologue de la version grecque du *Siracide* (v. 20): "...les choses dites en hébreu dans ce livre n'ont pas la même valeur lorsqu'elles sont traduites en une autre langue...", on connaissait l'existence d'un original hébreu pour le *Siracide*; mais on ne disposait d'aucun manuscrit, d'aucune copie de ce texte hébreu, à part quelques citations éparpillées dans le Talmud. Les juifs eux-mêmes avaient perdu la trace d'un original hébreu.

- A partir de 1896, la découverte de fragments hébreux du *Siracide* dans la Geniza¹ du Caire permit de reconsidérer la question de l'histoire du texte de ce livre. A l'époque, tous étaient persuadés que la découverte de plusieurs fragments de manuscrits hébreux du *Siracide* permettrait de disposer enfin de la forme originale de cette grande oeuvre sapientielle, et par là, de résoudre toutes les questions complexes rattachées à ce livre.

Cependant, les éditions des fragments hébreux se succédant, on s'aperçut au fil des ans que la redécouverte du texte hébreu du *Siracide* posait presque plus de questions qu'elle n'apportait de réponses. En outre, avec la comparaison des différents fragments hébreux, il apparaissait de plus en plus évident que le *Siracide* se présentait au moins sous deux formes différentes: un texte court, et un texte long.

¹ - Pièce appartenant à une synagogue dans laquelle on entrepose des manuscrits usagés ou fautifs.

- Quelques décennies plus tard, la découverte (dans les années soixante) de fragments hébreux du *Siracide* sur les sites de Qoumrân et de Massada apportait des éléments essentiels à l'histoire de la transmission et de la rédaction du *Siracide*. Nous savons désormais que ce livre de sagesse était lu à Qoumrân. La présence du cantique final (*Si* 51,13s) dans un recueil de psaumes apocryphes esséniens (*IIQPs^a*) permettait de penser que l'histoire de la rédaction du *Siracide* était marquée par ce courant juif.

Depuis longtemps, certaines études avaient signalé l'existence des différentes recensions de ce livre de sagesse, et quelques chercheurs avaient même relevé des caractéristiques esséniennes au sein de cet écrit. Toutefois, peu de travaux s'intéressaient au problème dans son ensemble, et la plupart dataient d'une époque où les manuscrits esséniens étaient soit inconnus, soit partiellement connus.

Il paraissait donc nécessaire de reprendre la question des différentes recensions du *Siracide* d'une manière globale, en tenant compte à la fois des grands écrits qoumrâniens et du formidable renouveau des études esséniennes. C'est à partir de 1991 qu'un nombre important de manuscrits esséniens, provenant de la grotte quatre, furent enfin publiés. Ces manuscrits souvent fragmentaires se révélèrent particulièrement intéressants; certains d'entre eux notamment témoignent de l'importance du thème de la sagesse dans les écrits esséniens.

C'est ainsi, sur la base des recherches anciennes sur le *Siracide*, et à la lumière des écrits esséniens ainsi que des pseudépigraphes, que nous avons tenté une nouvelle approche des différentes recensions du *Siracide* en nous intéressant particulièrement à la forme longue de cet écrit.

PLAN DE LA THESE

Ayant rassemblé les éléments de cette forme longue du *Siracide*, nous avons essayé de montrer ce qui donnait sens à cet ensemble et ce qui légitimait son existence, en partant de l'hypothèse qu'il existait un lien avec les écrits esséniens.

Notre travail s'est ainsi organisé en trois grandes étapes: d'abord la recherche et l'établissement de la forme longue du *Siracide*, ensuite l'évaluation des relations existant entre les différentes recensions, enfin l'analyse du contenu et des orientations théologiques de la forme longue.

- Il a fallu, pour commencer, établir d'une manière précise ce qui constituait la forme longue du *Siracide*. Nous avons donc étudié tour à tour les quatre recensions principales de ce livre et nous les avons comparées au texte grec commun, qui semble être la forme textuelle la plus complète et la plus "stable" transmettant le *Siracide*. Nous avons ainsi rassemblé l'essentiel des additions et des modifications des différentes formes longues du *Siracide*: grecque, latine, hébraïque et syriaque. Notre thèse en donne le texte, que nous faisons suivre d'une traduction française.

- Cette première partie, plutôt descriptive, de notre recherche, devait s'accompagner d'une seconde partie plus analytique. Nous avons commencé par rappeler les différentes hypothèses énoncées au cours de l'histoire sur la transmission du *Siracide* et l'origine de la forme longue. Ensuite, notre travail de comparaison des différentes recensions et les résultats statistiques obtenus nous autorisent à proposer une hypothèse personnelle de l'histoire de la rédaction du

Siracide. Cette hypothèse permet de prendre en compte la totalité des éléments connus à ce jour de l'histoire de la transmission du *Siracide*; elle va dans le sens d'une forte influence essénienne sur cette histoire.

- Le troisième temps de notre recherche est constitué par l'étude des orientations théologiques de la forme longue du *Siracide*. Les éléments de la forme longue relevés dans la première partie de notre recherche représentaient un volume de données important qu'il était nécessaire d'organiser. Une fois rassemblées les thématiques de cette forme longue, nous les avons classées en quatre grandes sections: DIEU, L'HOMME, LES PÈRES, LA SAGESSE. Pour chaque thématique particulière, à l'intérieur de ces grandes divisions, nous avons relevé dans la littérature intertestamentaire et dans d'autres ouvrages anciens les parallèles qui s'avéraient intéressants pour notre étude.

- La conclusion synthétise les différents résultats établis tout au long de notre recherche.

RESULTATS

A. L'histoire de la transmission et l'hypothèse essénienne

Notre hypothèse de départ, celle d'une influence essénienne sur la transmission du *Siracide*, s'appuyait en partie sur les résultats d'une enquête textuelle qui relevait l'existence de deux ensembles distincts d'additions et de modifications: le latin et le grec d'une part, d'autre part le syriaque et l'hébreu. En partant de la forme finale des différentes recensions (Gr I; Gr II; Syr.; Vulg...) et en tenant compte des fragments qoumrâniens, nous avons pu retracer les différentes étapes de la transmission du *Siracide*.

La présence de la finale du *Siracide* (Si 51,13-30) parmi les écrits esséniens (*11QPs^a*) et dans un recueil de psaumes bibliques et apocryphes est un élément fondamental pour reconstruire l'histoire de la transmission du *Siracide*. Ce psaume de caractère essénien a de toute évidence connu une existence indépendante avant d'être intégré comme conclusion du *Siracide*. Cette finale en dit long sur le processus de relecture du *Siracide* dans les milieux esséniens, qu'il s'agisse de la communauté en résidence sur le site de Qoumrân, ou qu'il s'agisse d'une communauté-soeur, à Jérusalem ou ailleurs.

L'évidence de l'influence essénienne sur la forme longue du *Siracide*, dans sa version syriaque ou dans sa version greco-latine, manifeste à l'autre extrémité de l'histoire la continuité de l'influence essénienne sur le *Siracide*. Cette "évidence essénienne" témoigne aussi de la vitalité du mouvement essénien, qui ne se résume certainement pas à l'implantation qoumrânienne.

Entre les deux piliers esséniens dont nous venons de parler, l'histoire de la transmission est loin d'être simple et nous en sommes réduit à supposer un certain nombre d'étapes textuelles dont il ne reste que peu de traces manuscrites.

B. La forme longue et ses résonances esséniennes

L'analyse de l'histoire de la transmission montre donc l'importance de l'influence essénienne sur la forme longue du *Siracide*; mais l'analyse du contenu ne contredit pas l'hypothèse essénienne. Au

contraire, les longues listes de parallèles que nous avons rassemblées témoignent de la grande parenté existant entre les thématiques de la forme longue et celles que l'on peut rencontrer dans les écrits esséniens - ou les écrits marqués par la pensée essénienne.

Les similitudes existant entre la forme longue et les textes esséniens sont repérables à plusieurs niveaux.

- Les **grands écrits esséniens** comme la *Règle de la Communauté*, *l'Écrit de Damas*, les *Hymnes* et dans une moindre mesure les *pesharim* et le *Règlement de la Guerre* se rapprochent sur de nombreux points des différentes thématiques de la forme longue du *Siracide*. Par ailleurs, grâce aux récentes publications des **manuscrits de la Grotte Quatre**, nous avons pu montrer que ces textes fragmentaires étaient parfois plus proches de la forme longue du *Siracide* que les grands textes esséniens cités plus haut. Mieux encore, ces nouveaux manuscrits confirment d'une manière frappante l'importance du thème de la sagesse à Qoumrân. Pour mémoire, soulignons notamment l'importance de manuscrits tels que *4Q525*, *4Q416-418*, *4Q434*, *4Q298*, *4Q299-300*, ainsi que *4Q380-381*, *4Q400-407*, etc.

- Parmi les **pseudépigraphes**, le *Premier Livre d'Hénoch* et, dans une moindre mesure, le *Livre des Jubilés*, sont aussi des ouvrages qui montrent de multiples points de contact avec la forme longue du *Siracide*. Leur présence fragmentaire à Qoumrân témoigne de la faveur que leur a accordée la secte essénienne.

En outre, notre analyse thématique souligne les importantes parentés de la forme longue du *Siracide* avec des écrits importants dont certains chercheurs affirment le caractère essénien, tels: les *Testaments des douze patriarches*, les *Psaumes de Salomon*, le *Livre des Antiquités Bibliques*, le *Quatrième Esdras* et le *Second livre de Baruch*.

- Relevons encore l'importance des **recueils de sagesse** comme *Ahikar*, les *Sentences de Sextus*, mais aussi les *Sentences syriaques de Ménéandre*.

- Enfin, l'influence de courants proches de l'essénisme avait déjà été évoquée pour **d'autres écrits** tels que *l'Épître de Barnabé* et la *Didachè*, mais aussi les *Lettres de Clément* et le *Pasteur d'Hermas*. Dans notre travail, nous soulignons à maintes reprises les thématiques que ces livres ont en commun avec la forme longue du *Siracide*. Nous trouvons là une preuve supplémentaire de l'influence essénienne exercée sur tous ces textes.

L'influence essénienne, multiple et variée, est donc décelable à plusieurs niveaux et pour des écrits assez divers. Ainsi, nous voyons se tisser tout un réseau de textes qui prennent leurs racines dans ce vaste courant de pensée véhiculé par l'essénisme. A travers ses différentes recensions, le *Siracide* est un élément de ce réseau.

C. Un ensemble de thématiques esséniennes ?

Les rapprochements avec la littérature essénienne, comme on vient de le voir, sont donc significatifs autant par leur ampleur que par leur importance. Peut-on en déduire pour autant que l'ensemble de la

forme longue est d'origine essénienne? Il n'est pas possible de conclure aussi vite. On pourrait objecter, en effet, qu'il existe un certain nombre de thèmes développés dans les écrits esséniens qui ne se rencontrent pas dans la forme longue du *Siracide*.

On pourrait relever ainsi l'absence de référence à quelques grands thèmes marquants de la pensée essénienne: la double thématique pureté / impureté; le Temple, le sabbat, le partage des biens, l'amour fraternel, le messianisme et l'angélologie.

La forme longue du *Siracide* ne développe donc pas tous les éléments de la pensée essénienne. Mais il faut se souvenir que les plus importants des écrits esséniens eux-mêmes ne contiennent pas forcément chacun la totalité de la pensée essénienne.

De plus, l'objectif des différents glossateurs esséniens n'est certainement pas de combler systématiquement les "lacunes" du *Siracide*. D'ailleurs, pourquoi leur aurait-il été nécessaire de traiter systématiquement tous les thèmes esséniens, alors qu'il existait déjà des écrits fondamentaux et structurants comme la *Règle de la Communauté* ou le *Rouleau du Temple*?

Ainsi, la totalité de la pensée essénienne n'est pas contenue dans le corps de la forme longue du *Siracide*. On remarque cependant aisément que le volume et l'importance de ce qui y est apparenté dépassent largement ce qui y fait défaut.

Qu'il s'agisse de la vision du monde et de sa fin, de la compréhension de ce qu'est le divin, de l'importance des hommes illustres du passé, de la place de l'homme au sein de ce monde, ainsi que de sa conduite morale et religieuse, ou encore de sa quête de Dieu et de la sagesse... tous ces grands thèmes, - parfois simplement évoqués ou traités en profondeur par la forme longue du *Siracide* - trouvent des parallèles importants dans la littérature essénienne.

Il suffit d'évoquer ces "hommes de vérité" en quête de sagesse (AdGrec 15,8) opposés "aux hommes menteurs", qui sont dans une attitude de "progression" en attendant la visite finale de Dieu, pour qu'un lecteur informé de la pensée essénienne identifie ces hommes avec ceux du mouvement essénien.

CONCLUSION

L'analyse du contenu de la forme longue et la recherche des parallèles ayant ainsi révélé une forte influence essénienne, nous disposons à chaque extrémité de "notre" histoire de la transmission du *Siracide* de fondements solides pour appuyer notre hypothèse.

En résumé, il nous apparaît difficile de dénier l'influence essénienne générale qui s'est exercée sur la forme longue du *Siracide*.

On pourrait certainement contester tel ou tel point de notre hypothèse concernant l'histoire de la transmission des différentes recensions du *Siracide*; mais cela ne pourra pas remettre en question le principe d'une influence essénienne sur la forme longue.

Il est d'ailleurs facile d'imaginer que cette influence essénienne ne s'est pas cantonnée au texte du *Siracide* et il apparaît nécessaire de reprendre la question de l'influence essénienne exercée sur l'ensemble des apocryphes (notamment *Tobit*, la *Sagesse* et *Judith*).

Visitez notre site :

<http://www.premiumorange.com/theologie.protestante/index.php>